

BÉJAÏA

Tout Bougie se prépare à fêter la victoire des Fennecs

La wilaya de Béjaïa continue à vivre au rythme d'une ambiance de joie unique en son genre, pour préparer cette belle que s'apprête à disputer le Onze national face aux Pharaons d'Egypte aujourd'hui à Khartoum.

Très déçus, il est vrai, par cette cruelle défaite enregistrée dans les ultimes secondes du temps additionnel, les supporters des Verts de cette région de la Basse Kabylie, qui espéraient damer le pion aux Egyptiens chez eux, n'ont toutefois, à aucun moment, douté de voir leur équipe nationale arracher ce ticket qualificatif à la Coupe du monde 2010. Ce n'est que

partie remise ne cessent de peler les Béjaouis.

«Les Egyptiens ne nous ont jamais battus hors de leurs bases. On aurait pu facilement les vaincre chez eux sans le recours à tous ces moyens extrasportifs mis en branle, à la veille du match et constitués d'intimidations et de lâches agressions contre nos joueurs. Au Soudan, c'est une autre paire

de manches, nous sommes plus forts qu'eux et cette fois on va les faire pleurer. On va les battre avec l'art et la manière», explose Saïd, gérant d'un café à Béjaïa.

Un sentiment d'optimisme largement partagé à travers l'ensemble de la cité des Hammadides. Passés ces moments de tristesse de la nuit de samedi, les supporters de l'équipe nationale ont, dès la matinée de dimanche, réinvesti la rue pour réitérer leur soutien à leur Onze national.

Des cortèges impressionnants de voitures avec leurs passagers brandissant le drapeau national défilaient jusqu'à une heure tardive de la nuit à travers les différentes rues de la ville de Béjaïa depuis dimanche. Dans les autres villes de l'intérieur de la wilaya, dans la région du sahel et la vallée de la Soummam, des scènes similaires de liesse sont observées.

Des citoyens sont aussi sortis un peu partout dans les villages les plus reculés de la wilaya pour réaffirmer leur totale confiance aux camarades de Yebda. A l'instar des autres régions du pays, des milliers de supporters des Verts ont pris

d'assaut tôt dans la matinée de lundi l'agence Air Algérie dans l'espoir de se procurer le fameux billet pour se rendre au Soudan.

Des quêtes ont même été organisées par certains jeunes chômeurs pour amasser la somme d'argent nécessaire au voyage.

La fièvre est montée encore d'un cran dans la journée d'hier à travers de nombreuses municipalités où des collégiens, le drapeau national à la main, sont descendus dans la rue pour exprimer aussi leur soutien à leur équipe nationale. Reprenant à tue-tête les slogans «djeich, chaâb, maâk y a Saâdane !» «One two three, viva l'Algérie», les jeunes écoliers ont défilé durant de longues heures.

Des concerts ininterrompus de klaxon retentissaient partout dans les rues de la wilaya de Béjaïa. «C'est le match le plus important de notre histoire», commentent des jeunes étudiants tout en promettant «une fête grandiose jusqu'au matin. Une fête qui restera gravée dans nos mémoire comme celle de la journée de l'indépendance du pays» pour saluer la victoire des Fennecs. Dans chaque coin de

rue, comme pour le jour précédant la rencontre de samedi passé, des jeunes proposent différents articles aux couleurs nationales : maillots flanqués des noms des joueurs, chapeaux, drapeaux etc.

Les disquaires diffusent tout au long de la journée, à très forts décibels, les tubes dédiés à la gloire du Onze national. L'emblème national est déployé sur des véhicules, des bus de transport de voyageurs, des camions, les commerces, les habitations et sur les balcons des immeubles.

«Jamais les villes béjaouies n'ont été aussi pavisées de couleurs nationales d'une manière aussi spontanée par les populations locales depuis le jour de l'indépendance», témoigne un ancien maquisard de la vallée de la Soummam. La ferveur affichée par les supporters béjaouis pour leur équipe nationale n'a pas baissé d'un iota.

«Tout n'est pas perdu, ce n'est qu'un léger report de la fête», revient sur toutes les lèvres des Béjaouis qui ne jurent que par la qualification de leur Onze national.

A. Kersani

Le siège de Djezzy incendié

Le siège de wilaya appartenant au groupe de la téléphonie mobile Orascom a été entièrement saccagé puis incendié par des jeunes dans la nuit de lundi dernier vers les coups de 21 heures.

Tout le matériel se trouvant à l'intérieur de l'agence a été totalement détruit par des manifestants en furie.

La même agence de Djezzy a été la cible de jeunes manifestants, dans la matinée de la même journée de lundi, qui ont l'ont arrosée de pierres avant que les forces de l'ordre n'interviennent pour les disperser. Des commerces appartenant à des ressortissants égyptiens ont baissé rideau à la veille de ce match barrage par craintes de représailles après les agressions des supporters et des joueurs algériens au Caire.

Dans la ville d'Akbou, des jeunes ont également assiégé les locaux de Djezzy situés au quartier de Guendouza. Les policiers présents sont aussitôt intervenus pour disperser la foule.

A. K.

CONSTANTINE-KHARTOUM

Numidia, Air Algérie et le déplacement des supporters de l'EN

Le premier avion transportant les supporters de l'EN depuis Constantine a décollé hier à 00h20.

C'était le seul vol programmé à partir de la capitale de l'Est. 260 supporters issus de toute la région Est, même si la plupart d'entre eux se comptent parmi la galerie du CSC, ont pris part à ce vol charter en direction de Khartoum.

L'agence Numidia Travel Services, déléguée, au départ, par la compagnie Air Algérie afin d'organiser le voyage dans la région Est pour 2 000 personnes, n'a pu décrocher autant de billets. La journée de lundi fut pénible, pour les supporters comme pour le personnel de l'agence en question. Reportage...

9h00 du matin. 43, rue Si Abdallah, Casbah de Constantine. Des centaines de fans prennent d'assaut le siège de l'agence Numidia Travel Services. Certains avaient passé la nuit devant la porte de l'agence. Ils venaient de partout : de Jijel, Tébessa, Oum-El-Bouaghi... pour faire les réservations nécessaires au déplacement à Khartoum. La rumeur a compliqué l'organisation du déplacement des supporters de l'EN au Soudan à travers toute l'Algérie et la situation, devenue ingérable, présageait du pire.

A 10h30, le propriétaire de l'agence M. Nadir Belhadj-Mostefa apparaît au milieu de la foule. «Le prix du séjour qui

devait être appliqué par l'agence, étudié sur la base de la subvention du prix du billet d'avion, est de 55 000 DA par personne, soit 20 000 DA pour le billet et 35 000 DA pour la prise en charge du supporteur au Soudan», annoncera-t-il. Des propos qui lui en valurent un lynchage par les supporters en délire. Il fut traité de tous les noms de oiseaux, «voleur», opportuniste»...

Les gens croyaient que le déplacement ne coûtera que le prix du billet d'avion et pour la seule journée de dimanche, soit la veille, l'agence a inscrit plus de 1 000 candidats au voyage. Les préposés aux guichets comme leur patron ni les responsables de la direction régionale d'Air Algérie, sise à la place du 1er-Novembre 1954 (ex-Lamoricière), n'avaient une information fiable à donner aux demandeurs de billets. «Avec le concours d'autres sponsors, le prix du billet pourrait baisser en dessous de la barre des 20 000 DA», s'accordaient-ils à dire et certains fans croyaient même que tout est gratuit.

Sur place, M. Belhadj reçoit un coup de fil et aussitôt, il revoit ses propos en annonçant que l'agence ne vendra que les billets d'avion, 20 000 DA. Des propos qui n'ont pas du fait apaisé la tension. «Donnez-nous les billets ou rendez-nous nos passeports», scandaient-ils. L'ouverture de la porte de l'agence fut brutale. Les quelques policiers mobilisés, en uniforme et aussi en civil, ont été débordés. Les responsables d'Air Algérie ont orienté les supporters, qui ne savaient plus à quel saint se vouer, vers l'agence Numidia.

L'envahissement du siège de l'agence n'a pas été épargné y compris le bureau du patron. A l'intérieur de son bureau, ce dernier a passé en revue tout son agenda téléphonique d'autant plus que son «mobile» n'arrêtait pas de sonner.

Il était midi, une journaliste de la radio l'appelle d'Alger. Numidia devait organiser le voyage des journalistes, selon l'accord de partenariat liant l'agence à Air Algérie. «Je vous assure la prise en charge mais, débrouillez-vous pour avoir les billets. Je n'ai pas de billets pour le moment», répondra-t-il. Au rez-de-chaussée, c'est plutôt la furia qui s'est emparée des supporters. On leur a annoncé l'annulation des vols à partir de Constantine. Des scènes indescriptibles de va-et-vient ont meublé le hall de l'agence et les employés de celle-ci ont eu de la peine à remettre les passeports aux souscripteurs la veille et qui ne peuvent payer le prix du billet. «Pourquoi avez-vous alors inscrit tout ce beau monde. Démerdez-vous et procurez-nous des billets, nous payons les frais. Ce n'est pas de notre faute», réclamaient certains supporters. La tension est montée d'un cran. Et il a fallu engager un nombre important de supporters du CSC pour canaliser la foule et éviter le saccage de l'agence.

La direction régionale d'Air Algérie s'est désistée de l'opération

Bref, les tentatives du patron de l'agence d'avoir une réponse de la part de la direction générale d'Air Algérie sont restées sans suite. A 14h00, il

transmettra par fax une lettre portant son désengagement de toute l'opération. Personne pour répondre à sa correspondance. La situation à Alger était plus grave. Les 11 000 places prévues sur les vols charters d'Air Algérie, qui a dû reporter des vols de hadj pour pouvoir réquisitionner d'autres appareils au transport des supporters de l'EN à Khartoum, étaient insuffisantes pour contenir les dizaines de milliers de supporters en délire.

Il apprendra, au bout du fil, qu'on ne peut lui accorder les 2 000 places promises. «Le siège de la direction générale d'Air Algérie comme celui de l'agence de Ouargla de la même compagnie furent envahis par les supporters et la situation est devenue ingérable. A Alger, nous sommes dépassés et on a dû organiser la vente des billets au stade du 5-Juillet où plus de 90 000 supportrices et supporters se sont rabattus sur les guichets à ciel ouvert improvisés à l'occasion», rappellera-t-il.

«C'est une décision hasardeuse et la subvention du prix du billet d'avion a plongé le pays dans un chaos», répliquera-t-il. Et d'ajouter : «Ceux qui ont eu l'ingénieuse idée de subvenir le prix du billet d'avion ne s'attendaient pas à ce que l'engouement des supporters soit si important».

Vers 15h00, l'on apprendra que la direction régionale d'Air Algérie à Constantine aurait décroché 400 billets qui devait être distribués à travers les dix wilayas de sa compétence et ce, à raison de 40 par wilaya. Une quantité insuffisante aux yeux des responsables

de ladite direction qui ont jugé que la distribution de ces billets posera encore des problèmes. «Même les walis se sont impliqués dans l'affaire et chacun plaidait la cause de ses administrés», rétorquait-on. Ladite direction a fini par désister de l'opération et rendre les billets aux responsables centraux de la compagnie.

A ce moment de la journée, on ne savait pas que le gouvernement s'est réuni pour discuter du problème et l'on se posait plutôt d'autres questions.

Où mangeront-ils ? Qui les héberge pendant leur séjour au Soudan ? Qui les transporte au stade ? Une bastonnade comme celle de Sfax n'est plus à écarter.

Enfin, et au bonheur des supporters qui sont restés à l'intérieur de l'agence Numidia, devenue agence de transport à l'occasion, a décroché 340 billets. En plus du vol programmé à minuit pile à partir de Constantine, 80 places sur vol décollant hier à 11h30 de l'aéroport d'Alger. Les inscriptions ont commencé vers 19h00 le soir pour n'être clôturées qu'à une heure du décollage. Les inscrits ont été orientés directement vers l'aéroport Mohamed-Boudiaf pour récupérer leurs billets et attendre l'embarquement. Les Constantinois ont bénéficié de 100 billets payés par le ministère de la Solidarité nationale et ont été embarqués à partir d'Alger. Le mot d'ordre était de prendre place dans les tribunes du stade pour soutenir la bande à Rabah Saâdane. «Maâk Ya L'Khadra, Diri Hala...».

L. H.

BOUIRA VIT AU RYTHME DES VERTS

«Allez, allez tout le monde, Inchallah la coupe du monde !»

Alors que des centaines de jeunes avaient vainement tenté leur chance d'arracher le fameux sésame, qu'est le billet d'avion, pour aller supporter les Verts en terre soudanaise, d'autres jeunes plus fûtés, ont repris de fort belle manière les défilés et autres tintamarres qui avaient cessé le temps d'une journée, dans les rues de Bouira, en s'en donnant à cœur joie. Ainsi, passée la journée de dimanche où chacun allait de son propre com-

mentaire, dès lundi, tous les préparatifs de la grande fête reportée du samedi, ont été remis au goût du jour. Plus que ça, les jeunes des différents quartiers ont passé la soirée du lundi dans une ambiance pure fête avec les chansons à la gloire de l'EN mais aussi, d'autres chansons que l'on avait l'habitude d'entendre dans nos fêtes d'été.

Ainsi, les Allaoua, Massa Bouchafa et autres Kamel Chennane, ont volé la vedette pendant

cette soirée de lundi aux «Maâk Ya Ikhadra, diri hala» et autres «chebka l'Algérie», ainsi que Olé,olé, olélé et autres «Allez, allez tout le monde, Inchallah la Coupe du monde». Signalons que pendant la journée du lundi, des centaines de jeunes qui n'avaient pas pu obtenir le billet auprès de l'agence Najah, se sont déplacés vers le siège de la wilaya pour réclamer plus de places et même des bus pour se déplacer par route. Durant la nuit

de dimanche à lundi, ils étaient des dizaines à avoir passé la nuit devant le siège de la daïra laquelle a réussi en un temps record à délivrer plus de 120 passeports pour ces jeunes qui se sont ensuite déplacés à Alger dans l'espoir de trouver une place pour partir à Khartoum et être aux côtés des Verts dans leur quête d'une qualification que tout le peuple algérien attend pour ce mercredi.

Y. Y.